

Agir maintenant pour les enfants atteints de scoliose : un appel au dépistage précoce et à des soins adaptés

Et si c'était votre enfant ou votre petit-enfant qui n'avait pas été diagnostiqué à temps, qui n'avait pas reçu les soins appropriés au bon moment, et qui devait maintenant subir une chirurgie après un trop long délai d'attente... que ressentiriez-vous ? Que feriez-vous ?

Cette question bouleversante est au cœur de l'expérience de nombreuses familles canadiennes confrontées à la scoliose idiopathique. Il s'agit d'un trouble musculosquelettique grave, souvent silencieux, qui touche principalement les enfants et les adolescents. Quand il n'est pas détecté et pris en charge à temps, il peut évoluer rapidement et nécessiter des interventions chirurgicales lourdes, voire entraîner des limitations fonctionnelles permanentes.

Aujourd'hui, trop d'enfants passent entre les mailles du filet. Le dépistage systématique de la scoliose à l'école a été abandonné au Canada dans les années 1980, sous prétexte qu'il n'était pas suffisamment efficace. Pourtant, les connaissances et les technologies ont énormément évolué depuis. Des lignes directrices reconnues, telles que celles de la **SOSORT (Society on Scoliosis Orthopaedic and Rehabilitation Treatment)**, démontrent clairement l'efficacité d'une prise en charge précoce avec des approches conservatrices comme la physiothérapie spécialisée (méthode Schroth), l'orthèse (corset) et le suivi médical structuré.

Nous savons aujourd'hui qu'un diagnostic posé tôt permet d'éviter, dans bien des cas, l'aggravation de la courbure et l'atteinte à la qualité de vie de l'enfant. Cela peut aussi éviter des chirurgies invasives et coûteuses, sans parler du fardeau émotionnel qui accompagne ces interventions.

Une réalité trop fréquente : des diagnostics tardifs et des soins inégaux

Plusieurs témoignages de patients et de parents mettent en lumière un parcours semé d'embûches : consultations tardives, absence de dépistage par les médecins de famille, ignorance du personnel scolaire, et surtout, un manque de connaissances généralisé chez les professionnels de la santé concernant les approches non chirurgicales, particulièrement pour les adolescents et les adultes.

Trop souvent, les parents sont laissés à eux-mêmes. Ils doivent chercher l'information, se battre pour obtenir un suivi, assumer des frais non couverts pour des traitements conservateurs (comme les corsets ou la physiothérapie spécialisée), ou dans les cas les plus extrêmes, envisager de voyager à l'étranger pour obtenir une chirurgie dans des délais raisonnables. Certains vont jusqu'à s'endetter lourdement ou envisager l'impossible, tant la douleur et le désespoir sont grands.

Il est inadmissible qu'au Canada, un pays qui se veut équitable et soucieux de la santé publique, tant d'enfants et de familles soient ainsi abandonnés à leur sort.

Un besoin urgent de dépistage et de formation

Nous demandons que le **dépistage de la scoliose soit réintroduit dans les écoles canadiennes**, de façon simple et efficace, entre les âges de 9 et 13 ans – une période critique où les courbures peuvent progresser rapidement en raison des poussées de croissance. Un test de flexion avant (test d’Adams) ne prend que quelques secondes et pourrait faire toute la différence.

En parallèle, **la formation des professionnels de première ligne** doit être renforcée. Les médecins de famille, pédiatres, infirmiers scolaires, physiothérapeutes et orthésistes doivent être mieux outillés pour reconnaître les signes précoces de la scoliose et orienter rapidement les enfants vers des traitements adaptés selon les recommandations de la SOSORT.

Un engagement pour l’avenir

Nous avons aujourd’hui les connaissances, les ressources et les témoignages pour bâtir un système plus humain et plus efficace. Des enfants ont évité la chirurgie grâce à un dépistage précoce, à une prise en charge rapide et à des soins adaptés. D’autres ont souffert inutilement par manque d’accès ou de suivi.

Nous devons également reconnaître que la scoliose ne s’arrête pas à l’adolescence. De nombreux adultes vivent avec des douleurs chroniques, des limitations fonctionnelles et des impacts psychologiques importants. Le port du corset chez l’adulte, bien que peu étudié et souvent méconnu, représente pour certains une alternative précieuse à une nouvelle chirurgie. Comme le disait une patiente : *« Le corset, dans mon cas, agit comme des tiges externes. Contrairement à une chirurgie, je peux l’enlever, et il est beaucoup moins invasif et risqué. »*

Un appel à la solidarité

Nous devons faire mieux. Pour les enfants, pour les adolescents, pour les adultes, et pour les générations à venir. Le dépistage de la scoliose, s’il est fait au bon moment, permet non seulement d’améliorer la qualité de vie des patients, mais aussi de réduire les coûts liés aux chirurgies et aux soins intensifs à long terme.

Il est temps de cesser de considérer la scoliose comme une problématique marginale. Il est temps d’agir pour que chaque enfant au Canada ait la **chance d’être vu, entendu et soutenu**, peu importe où il vit ou quelle est sa situation familiale. Il est temps de ramener le dépistage en milieu scolaire et de bâtir un système de soins coordonné, accessible et humain.

Parce que si c’était votre enfant... vous voudriez qu’on l’ait détecté à temps.